



Ignace Duprat est propriétaire d'un vignoble près de Bordeaux. En 1824, il a 45 ans et il fait partie des notables de son village. Il paye 332 francs de contributions.



François Bernardin est un paysan beauceron de 36 ans. Il vit à Denonville et travaille pour un grand propriétaire terrien. En 1835, il a payé 12 francs de contribution



Alphonse Bordet est juge à Milas dans le sud de la France. En 1826, il a payé 254 francs de contribution



Jacques Gelun est avocat, né en 1799, il exerce sa profession à Toulouse. Il est renommé et a fait un beau mariage. Il paye 478 francs de contribution en 1842



Marie-Louise a épousé Jacques Gélun en 1824, elle avait alors 21 ans. Elle est mère de 2 filles et elle s'occupe de son foyer. Le ménage a payé 478 francs de contribution en 1842.



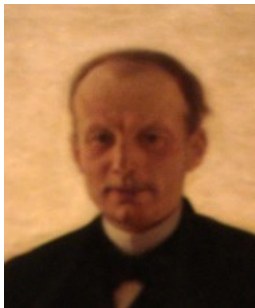
Jeanne Milet est une paysanne. En 1825, elle travaille dans une ferme près d'Angers. Elle touche 300 francs par an.



Catherine Letourneur est ouvrière dans une filature. En 1850, elle travaille douze à quatorze heures par jour. Son salaire annuel s'élève à 300 francs.



Etienne Gossé est mineur. Il a commencé à travailler très jeune. En 1850, il a 45 ans et est épuisé. Il travaille depuis son plus jeune âge et n'a jamais appris à lire et écrire... La compagnie de charbonnage qui l'emploie lui verse 1,60 francs par jour.



En 1850, Jean Romain Lefèvre a créé depuis 4 ans, avec sa femme Isabelle Utile, son entreprise de biscuiterie à Nantes : l'entreprise Lefèvre Utile. Jean-Romain a alors 31 ans et son épouse 20. Leur petite entreprise commence à connaître du succès...



Pierre Coué est forgeron. En 1866, son métier lui rapporte 2,50 francs par jour. Il a alors 42 ans. Il sait déchiffrer quelques mots et a beaucoup de difficultés à écrire.



Pauline Baudu a 25 ans. Sa condition de vendeuse au « Bon Marché » lui assure des revenus supérieurs à ceux qu'elle pouvait espérer dans son village natal. Elle est donc venue s'installer à Paris en 1867. Son salaire annuel s'élève à 2 500 francs.



Aristide Boucicaut est le fondateur du premier grand magasin parisien « Le bon marché ». Cet entrepreneur, né en 1810, est le pionnier du commerce moderne. Son entreprise croit considérablement ; en 1877, le chiffre d'affaire du « bon marché » s'élève à 72 millions de francs et Boucicaut emploie alors 1788 personnes.



Hubertine Auclert arrive à Paris dans les années 1870. Elle est journaliste et militante, elle participe à différents mouvements et actions féministes.



Jacques Briquet est un jeune laboureur de 20 ans. En 1878, il vient d'être embauché dans une ferme où il espère recevoir 400 francs de salaire annuel.